

**FLASSANS**  
**Sans permis, ivre, et sur la mauvaise voie : trois ans ferme**

page 15

draguignan

# Var-matin

mardi 30 novembre 2010

www.varmatin.com

abonnement : [serviceclients@varmatin.com](mailto:serviceclients@varmatin.com) ou N°Vert 0 800 06 83 20

0,90 € - Italie : 1,30 € - N° 22889

passer une annonce : 0 825 08 41 08

TOULON

**Il dérobaît les uniformes et le matériel des pompiers**

page 16

8  
13  
16  
D

# Lutte contre le sida : faites-vous dépister

Alors que 150 000 personnes seraient actuellement séropositives en France, 1078 cas ont été déclarés dans le Var depuis l'apparition du virus. Médecins et associations insistent sur la nécessité de dépistages réguliers. **P 2 ET 3**

## Ils possèdent 271 Picasso inédits

SOCIÉTÉ



(Photo Sage Haouzi)



(Photo Christophe Chavignaud)

### Les « Soupes aux livres » se multiplient dans le Var

la der

### INTEMPÉRIES

#### Les rives de l'Argens nettoyées par des bénévoles p 10

A Mougins (Alpes-Maritimes), la maison d'un couple de retraités recèle un véritable trésor : 271 œuvres de Picasso. Ils affirment que le peintre les leur a données. Une enquête est en cours. **PAGE 20**

### Le Billet

de Philippe Bouvard



#### Habillés pour l'hiver

Ségolène Royal ne fera pas ménage à trois avec DSK et Martine Aubry. Les politiques préfèrent toujours être seuls plutôt que trop bien accompagnés.

Pour aider une association caritative, Raymond Domenech a racheté une vieille minijupe de la chanteuse Zazie. Sans savoir si elle irait bien avec la veste qu'il a ramassée en Afrique du Sud.

La divulgation sur Internet de dizaines de milliers de télégrammes confidentiels (sic) et de documents secrets (re-sic) va éviter aux diplomates américains la fatigue de coder leurs messages au départ et l'ennui de les décoder à l'arrivée.

Les derniers exclus du gouvernement se félicitent d'avoir "retrouvé leur liberté de parole". Moyennant quoi, pour l'instant, ils ne disent rien.

**SAPIN NORDMANN**  
**15€95**  
Naturel - Hauteur 100/125 cm

**VillaVerde**  
LES BONNS PLANS  
Jardinerie ROCCHIETTA

Parti Commercial - R.N. 66 - 13200 Grimaud - Tél. 04 94 54 53 08  
www.jardiniererocchettieta.com

Ouvert 7j/7 - Du lundi au samedi 9h-12h30 et 14h-19h et dimanche et jours fériés 10h-12h30 et 14h30-18h

**Etude Lodet** EXPERTISES GRATUITES SUIVI DES DOSSIERS

- Rentabilité assurée de vos biens
- Garantie de revenus réguliers
- Imposition minimum
- Sécurité maximum

Spécialiste Alpes-Maritimes et Var

**Héritez de vous-même, VENDEZ EN VIAGER**

62, rue Giuffredo - 06000 NICE  
Tél. 04 93 80 75 24 - Fax. 04 93 13 08 40  
14, bis rue Maréchal Joffre - 06400 CANNES  
Tél. 04 93 38 00 33 - Fax. 04 93 38 05 20

UNE PUBLICATION DU GROUPE **rice-matin** VAR-MATIN - Tél. 04 94 93 31 00





# Soupe aux livres, nouveau bouillon de culture

**PAROLE** Une maison d'éditions de Bauduen crée des soirées où le public partage la soupe en lisant, chantant, rencontrant des auteurs. Simple et délicieux, comme une veillée

Dès 17 heures, l'avant-garde débarque à la salle des fêtes. Toniques et souriants, Marthe et ses amis de l'association pour le développement de Villecroze s'activent pour préparer la salle pour la Soupe aux livres. Ils alignent les tables sur lesquelles sont disposés les vingt-six ouvrages édités par « Parole », placent les chaises en demi-cercle, disposent le réchaud et les bols. « Pour chaque soirée, on essaie toujours d'impliquer une association, une médiathèque, le libraire du coin », explique Jean Darot.

## La première à Bauduen

Lui, ce grand monsieur dégarni un peu lunaire, est le créateur de cette curieuse formule où soupe et li-

vres se marient. L'histoire commence il y a six ans quand, avec sa compagne Marie, il lance la maison d'édition « Parole ». Rapidement, il se rend compte qu'il ne parvient pas à vendre ses publications chez les libraires. « J'en ai contacté 150 dans la région. Mes ouvrages ne les intéressaient pas. Je ne leur en veux pas. La librairie est mal en point, même si on n'a jamais édité autant de livres », dit-il. Qu'importe, le livre et son auteur iront donc à la rencontre des lecteurs, le soir, un peu comme dans les veillées d'autrefois. À quelle heure? Et le repas? « On a décidé d'inclure le repas au milieu de la soirée, sous forme de soupe, à l'ancienne. » C'est ainsi que naît la Soupe aux livres. La première se déroule le 27 décem-



À Villecroze, un public passionné de lecture s'est réuni à l'occasion de la 40<sup>e</sup> Soupe. Le prochain rendez-vous aura lieu le 10 décembre, à Ampus. (Photos Christophe Chavignaud)

bre 2008, à Bauduen (276 habitants). Quarante personnes sont présentes. C'est un succès. « Dès le départ, on s'est aperçu que les gens avaient envie de parler, de partager. On a découvert que beaucoup avaient des choses à dire. Et souffraient de ne pas avoir la parole », analyse Jean Darot.

## Chants serbes

À Villecroze, ce soir, c'est la 40<sup>e</sup> Soupe. Jean Darot, Marie et Marthe accueillent des habitués – certains ont suivi presque toutes les éditions – ou des nouveaux, informés par le bouche-à-oreille. Un jeune couple de Brignoles, des retraités de Lorgues, une mamie de Taradeau s'assoient côte à côte. À 17h30, une cinquantaine de personnes sont installées, oreilles grandes ouvertes. Jean Darot pré-

sente sa maison d'édition, ses auteurs. Puis demande : « Qui veut commencer? » Une jeune femme lève le doigt. Elle a publié un livre en 2003, « Une histoire de rencontres ». Elle en lit quelques pages, gravement. Applaudissements. Une autre main se lève. Un roman qui se passe en Provence. Puis un autre texte, de Maria Borrelly, « Une vie de luttés ». Jean ou Marie lisent des extraits de leurs trois auteurs présents, trop timides pour affronter le public.

## Auberge espagnole

Martine, enseignante retraitée et conteuse passionnée, déroule une drôle d'histoire de cuisine. Puis Bouba, petite dame serbe, chante dans la langue de son pays. Une adorable vieille dame de Taradeau narre d'un air coquin les mésaven-

tures de ses amants enterrés sous les rhododendrons. Vers 19h30, ça fleurit bon les légumes frais. Gilles, restaurateur à Salernes, fait chauffer la grosse marmite. Pause repas. Chacun prend son bol et s'installe avec son verre de vin et son bout de fromage. On parle à son voisin en soufflant sur sa soupe. Une heure plus tard, la soirée reprend. Le cours de théâtre de Villecroze clôture la rencontre, tard. Dehors, il tombe des cordes, dedans il fait chaud. C'était un samedi soir de soupe et de rencontres. Prochain rendez-vous à Ampus le 10 décembre, puis en janvier à La Martre, sans programme, c'est l'habitude. Chacun amène ce qu'il veut. Comme une auberge espagnole, où il y aura à boire, à manger, à lire.

CATHERINE AUBRY



Le repas se déroule au milieu de la soirée, entre deux lectures.

## Questions à

Jean Darot

Éditeur et créateur de la Soupe aux livres

**« À la retraite je ferai des Soupes dans le monde entier »**

### Comment êtes-vous devenu éditeur?

Un peu par hasard. Je faisais de la presse d'entreprise dans mon agence de communication. Un ami, Daniel Daumas, est venu me voir avec son livre. Il voulait l'éditer en français et en provençal. C'est pour lui que je suis devenu éditeur. Avec ma compagne Marie, nous avons lancé « Parole ». Il y a eu ensuite un livre de photos, puis *Le cahier rouge du maquis* sur la résistance, puis un livre sur la philosophie... Aujourd'hui, nous avons édité 26 ouvrages.

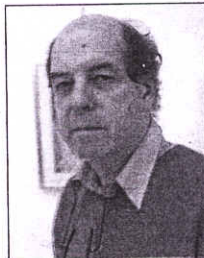
### Comment les choisissez-vous?

Quand je reçois un

manuscrit, je le feuillette, je le regarde. Je le fais lire à Marie, puis à plusieurs personnes. Il faut qu'on sorte grand de la lecture. Un livre, c'est comme un enfant : quand on l'a mis au monde, il faut l'élever. Il n'a d'autre raison d'être que ses lecteurs. Il faut donc qu'on puisse porter un ouvrage qu'on édite.

### Comment va l'édition aujourd'hui?

Elle est mal en point, même si l'an dernier, 70 000 titres ont paru. Les petits libraires meurent. C'est pourquoi nous avons décidé de vendre nous-mêmes nos ouvrages sur les marchés. Ils se vendent moins bien que le vin, mais on commence à être



connu. On a aussi lancé la Soupe aux livres pour faire découvrir nos ouvrages. Partie du haut Var, notre Soupe s'est exportée dans le sud-ouest. On a des projets dans le Vercors et à Paris.

### Vous vivez de l'édition?

Non, je travaille au parc régional du Verdon comme chargé de communication. Quand je prendrai ma retraite, je ferai des soupes tout le temps, partout dans le monde entier.

### PROPOS RECUEILLIS PAR C. A.

Parole éditions, Rue Juterie, à Bauduen. Tel : 04 94 80 76 58. www.editions-parole.net

## Chantal, 75 ans et 15 soupes

### C'est une fidèle parmi les fidèles.

Chantal, 75 ans, institutrice en maternelle durant toute sa carrière, habitant Lorgues, a assisté à une bonne quinzaine de Soupes aux livres. Elle a découvert la formule par hasard, sur une affiche à Draguignan, qui ne pouvait que séduire cette passionnée de bouquins. Depuis, elle ne



rate pas une Soupe, sauf les trop éloignées. « J'adore lire », lance avec vivacité cette petite dame toute souriante. « Dans ces soirées, j'ai découvert des gens, des textes. J'aime la poésie, notamment russe. Parfois, j'en lis aux Soupes aux livres. Je cours aussi le printemps des poètes. La poésie, c'est mon oxygène ».

## ELLES PRÉSENTENT LEURS LIVRES

### « Des souvenirs d'enfance »

Juliet SCHLUNKE  
59 ans, Sisteron



« *Rosenthal, une enfance australienne* est mon premier livre. Mes souvenirs d'enfance que j'avais refoulés, depuis que je suis partie d'Australie, il y a longtemps, pour tourner la page. J'ai écrit en français, qui n'est pas ma langue maternelle, même si j'habite en France depuis quinze ans. J'ai envoyé mon manuscrit à plusieurs maisons d'éditions, j'ai essuyé des refus polis. Je connaissais un des écrivains des éditions Parole. C'est comme ça que je me suis adressée à eux. Mon livre est sorti en juillet 2008. Cinq cents exemplaires ont été vendus. On prépare une seconde édition. Je suis en train d'écrire mon deuxième livre en anglais, la suite de mes souvenirs d'enfance. »

### « Un contact charnel »

Agnès PASTOUREL  
37 ans, Villecroze



« Après une licence de psychologie, j'ai dû m'arrêter un an, à cause d'une maladie de peau qui abîme aussi la tête! Mon voisin était vigneron, c'est ainsi que j'ai appris ce métier et que j'ai eu envie de le faire. J'ai passé un CAP vigne et vin, puis un BTS. J'ai travaillé dans des domaines. Et j'ai eu envie d'écrire sur la vigne. Mon livre – *La presque encyclopédie de la vigne et du vin* – est le récit de rencontres des gens de ce monde. J'aime la formule des Soupes, car elle permet un contact charnel avec le lecteur, un dialogue. J'ai fait une dizaine de Soupes. J'aime ces soirées qui s'auto-construisent. »